

Architectes en orgasme : trop cool la Jungle, une nouvelle architecture va n'être

écrit par Christine Tasin | 15 janvier 2016



Le parisianisme, le faux intellectualisme, le snobisme à deux balles... a encore frappé à Calais.

Ici c'est Laurent Cantet, réalisateur et palme d'or à Cannes pour le scandaleux et islamo-collabo "[entre les murs](#)", qui vient s'encanailler dans la Jungle pendant 3 jours pour y chercher l'inspiration et donner un coup de main dans le Centre d'information juridique (nouvelle institution dans la jungle, des avocats et bénévoles de tous genres viennent apprendre aux migrants comment contourner/détourner la loi et sodomiser à sec ce cochon de payant, alias le citoyens français, contribuable fort marri...

Ça s'est fait dans la foulée de l'Appel de Calais, signé par 800 personnes du monde de la culture, des philosophes, des cinéastes, etc. On a voulu faire une espèce de relais pour témoigner, le plus souvent sur les conditions de vie des gens qui vivent ici et qui nous paraissent inadmissibles. Les assos font un travail considérable pour apporter des moyens de survie aux gens qui se retrouvent coincés dans ce cul-de-sac. Grâce aux nombreux séjours que nous avons faits, on a

compris qu'il y avait un vrai manque, que le gouvernement n'apportait pas d'informations juridiques. Alors on a lancé un appel à fonds participatifs pour créer ce centre (lire ci dessous). Et Charpentiers sans frontières nous a fabriqué le lieu.

<http://www.nordlittoral.fr/calais/migrants-de-calais-laurent-cantet-palme-d-or-a-ia0b0n275043>

Là ce sont des architectes qui pleurent sur les conteneurs (imposés par le Conseil d'Etat...). Extraits ci-dessous, accrochez-vous...

Cyrille Hanappe, architecte et ingénieur, directeur pédagogique du diplôme de spécialisation architecture et risques majeurs de l'École d'architecture Paris-Belleville, estime que la jungle est un laboratoire.

Cyrille Hanappe : « Je ne me réjouis pas des conditions dans lesquelles ces hommes se trouvent, bien entendu. Mon regard est celui d'un scientifique. Ce que je dis, c'est que le modèle qui est en train de se développer dans la jungle doit être regardé de près par les architectes qui pensent la ville. Peu de spécialistes se penchent sur la problématique du bidonville, du quartier précaire, de la ville informelle, qui est pourtant une question fondamentale alors que près de 30% de la population mondiale y vit. »

« Cela ne signifie pas qu'il faut créer des jungles de Calais partout, ce n'est pas ce que je veux dire. Mais il est intéressant de remarquer que la précarité qui existe dans le camp amène des constructions qui peuvent ouvrir de nouvelles voies architecturales. À l'époque de Tioxide, j'ai vu des cabanes où la structure et la ventilation étaient faites uniquement de PVC. Aujourd'hui, certaines maisons sont dans des logiques de recyclage extrêmement pointues. Il y a des tas de procédés innovants qui peuvent nourrir notre réflexion sur l'habitat d'aujourd'hui, où l'on parle beaucoup et presque exclusivement de limitation de la consommation d'énergie. Il faut bien comprendre qu'il n'y a pas de notion de bien ou de mal dans mon propos. Les migrants se retrouvent face à un modèle de vie qu'ils n'ont pas choisi. L'idée est de l'améliorer.»

« Mon avis, c'est qu'il faudrait laisser le maximum de place à l'initiative personnelle dans la jungle. Ces conteneurs n'ont pas été réclamés par les migrants

; ils empiètent sur les espaces à investir. Dans des camps à l'étranger, les migrants se sont rapidement aperçus qu'ils pouvaient bouger les structures, ce qu'ils ont fait, de façon à pouvoir s'organiser comme bon leur semble.

« Nous avons passé trois jours dans le camp. Nous avons utilisé deux outils de rendu, le relevé habité et le logiciel open street map qui nous a permis de géolocaliser précisément sur un smartphone les petites unités observées sur place.

Nous travaillons enfin sur l'amélioration des techniques de construction. Comment peut-on transformer les lieux ? Nous publierons donc deux essais supplémentaires dans les semaines qui viennent. »

<http://www.nordlittoral.fr/accueil/migrants-les-conteneurs-empietent-sur-les-espaces-a-ia0b0n275253>

Je conseillerais à ce monsieur de mener une campagne efficace pour faire disparaître toutes les écoles d'architecture. 6000 (au moins) migrants inventifs sont à caser comme architecte avec une inventivité folle, Chantaaaaaaaaaaaaaaaaal...

En attendant on est ravis de savoir que les migrants ne voulaient pas de conteneurs... Les associations ont donc pris sous leur chapeau le devoir de faire leur bonheur malgré eux en intentant un procès à la ville de Calais et à l'Etat français.